

Zeitschrift:	Ensemble avec nos garçons et nos filles : bulletin pédagogique : revue de la Société fribourgeoise d'éducation
Herausgeber:	Société fribourgeoise d'éducation
Band:	102 (1973)
Heft:	25
Artikel:	La prière au catéchisme
Autor:	Camille
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-1040273

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

avec les 7-9 ans



La prière au catéchisme

«des graines sont tombées au bord du chemin et les oiseaux sont venus tout manger.»

«Tu en sais, toi, des prières?»

Faut-il en rire? On m'a raconté cette histoire «vraie». L'équipage breton d'un bateau de pêche se rassemble sur le pont en un moment de danger grave. Le capitaine demande aux gars s'ils savent une prière, car la tempête est menaçante. Et l'un à l'autre de se demander: «Tu en sais, toi, des prières?» Yves, le plus jeune se frappe le front: «Oui, je m'en rappelle.» Et de retirer son béret pour esquisser rapidement le geste... de la quête, passant devant ses camarades!

- seul souvenir de la Messe du dimanche?
- symbole très «voilé» d'un geste religieux?

Quand les 7-9 ans de 1973 s'entendent demander, dans bien des années: «Tu en sais, toi, des prières?» Que répondront-ils? Cette simple question nous met, sans ménagements ni préambules devant notre responsabilité, comme éducateur de la foi, du sens authentique de la prière, moment privilégié pour un chrétien qui veut se tenir devant Dieu et lui parler. Disons d'emblée que LA prière, c'est beaucoup plus que DES prières. Cette semaine même, Consuello me disait à la fin d'une séance de catéchisme: «Des fois, le soir je prie. Mais (soupir) des prières, j'en sais pas beaucoup... seulement deux. Une qui commence par Notre Père et une autre qui commence par Je vous salue.» Pourquoi appeler prières, les seuls textes appris par cœur? ÉVANGÉLISER LA MÉMOIRE, nous y reviendrons.

«des graines sont tombées sur des endroits pierreux où il n'y a pas beaucoup de terre.»

Le catéchisme: école de prière

Aujourd'hui, même si nous avons chaque fois le même étonnement peiné, il faut réaliser que les 7-9 ans prient peu ou pas. Vraiment, il n'y

a pas beaucoup de «terre». J'en arrive à me dire que, pour certains enfants, l'heure de catéchisme de chaque semaine tient lieu de célébration de la foi chrétienne et tient lieu aussi de tous les temps de prières d'une semaine. Le catéchiste ne peut plus, habituellement, évoquer ce que l'enfant vit dans sa famille, comme moments de prière. Oh! bien sûr, Marc prie chaque soir avec sa maman et son petit frère. Quand il me le raconte, tout heureux, j'observe le visage de Gilles qui s'allonge, celui de Catherine qui n'en finit pas de s'étonner et dans les yeux d'Alain, je lis une interrogation, comme s'il se demandait de quoi parle son copain. Marc, l'enfant qui vient au catéchisme avec une réelle expérience de prière devient une exception. Dites-moi si je suis pessimiste? Dans le milieu où je suis depuis deux ans (paroisse vaudoise) voilà la réalité. Je vous demande si dans vos villages, vos bourgs, vos villes du canton de Fribourg, il y a plus de «terre» et si vos 7-9 ans vous viennent avec une expérience réelle de prière en famille?

Initier à la prière pendant le moment privilégié du catéchisme, ce n'est pas nouveau du tout, c'est simplement devenu urgent et irremplaçable. Chaque jeune chrétien qui nous est confié a droit à notre maximum, en ce domaine surtout, si vraiment nous voulons œuvrer dans la mentalité du Maître absent.

«des graines sont tombées sur les épines et les épines ont monté et les ont étouffées.»

Au catéchisme, prier avec les enfants

Je connais des adultes, vous les connaissez aussi, des hommes qui un jour ont demandé à Jésus: «Apprends-nous à prier.» Reconnaissions que nous aussi, les éducateurs de la foi et les initiateurs (pas les seuls ni les premiers, pour l'enfant, heureusement) nous avons besoin D'APPRENDRE À PRIER d'abord pour nous, avant que de vouloir essayer d'apprendre aux enfants à prier. C'est ENSEMBLE, eux et nous, eux avec nous, que nous avons à apprendre. Je touche ici au délicat problème de la «déformation professionnelle». Loin de moi l'idée d'en taxer qui que ce soit, mais il faut du réalisme et j'ai remarqué plus d'une fois un certain immobilisme en ce domaine, quand l'éducateur de la foi, le catéchiste, croyant SAVOIR prier, «fait prier les enfants, disons plus, fait dire des mots dans un effort soutenu.» C'est une réalité que de «faire» prier des enfants, ou de prier devant eux, c'en est une autre, d'une tout autre dimension que de **PRIER AVEC EUX**. «L'attitude du catéchiste n'est pas surtout celle de quelqu'un qui sait et qui fait apprendre et répéter, mais celle du témoin effacé qui respecte et aide à reconnaître la présence de l'Esprit en chacun.» Prier AVEC eux et alors le «par cœur» devient un «**DANS LE CŒUR**». Des épines menacent le «par cœur», épines-routine, épines-obligation, épines-habitudes. Quand la prière est dans le cœur, elle est, j'en suis sûre, dans la bonne terre.

«des graines sont tombées dans la bonne terre et ont donné du fruit:
l'un cent,
l'autre soixante,
l'autre trente.»

Au catéchisme: des mots-pour-Dieu

Je reconnaissais aisément le besoin de mots dès que l'on veut s'exprimer ensemble, que l'on veut dire ceci ou cela à Dieu, maintenant et tout haut. A nous d'élargir l'éventail des «mots-pour-Dieu». Une maman a fait, ces jours-ci, une expérience simple et «lisible». Au moment de la prière, elle a dit: «Merci, Seigneur, pour tous tes bienfaits.» Et son petit dernier, 4 ans, en larmes qui demande: «Pourquoi c'est bien fait pour le Seigneur?» Le problème du langage, le voilà et nous le retrouvons à chaque niveau d'âge. Mon cœur de catéchiste est toujours plein d'admiration et de gratitude pour ceux qui ont cherché et trouvé des mots-pour-Dieu, à l'usage des petits enfants. J'ouvre «Aujourd'hui, prions le Seigneur» de Françoise Destang – aux éd. du Grain de Sénevé. – J'y trouve des mots de prière qui m'illuminent, moi qui depuis longtemps n'ai plus ni 7 ni 9 ans...

- p. 4 «La journée est commencée, que ton amour, Seigneur Jésus, habite nos cœurs sans mesure.»
- p. 22 «Seigneur Jésus, avec toi je veux faire silence, sans bruit, sans bruit me voici.»

Jamais je ne comprends aussi bien le «Si vous ne devenez comme des enfants» que quand vient le moment de choisir des mots pour Dieu. Des mots simples, simples. J'aime, par exemple, cette traduction libre du «Nous rendons grâce à Dieu» qui fait crier, à la rentrée d'automne, comme nous cette année: «DIEU, BRAVO!»

Laura m'a dit: «Bravo, ça veut dire que c'est joli! et Nicolas a ajouté: «Ça veut dire que tu as bien su le faire!» Et voilà tout un groupe d'enfants qui commence une longue litanie de louanges: «Dieu, bravo! mon hamster, il a fait un petit. Dieu, bravo! j'ai trouvé un tas de beaux marrons. Dieu, bravo! la nouvelle remplaçante, elle est beaucoup gentille.»

Une belle poésie pour Dieu

Evangéliser la mémoire en lui confiant aussi la prière des psaumes. Goûtez cette traduction...

«Le monde chante la gloire de Dieu.
Le jour l'annonce au jour,
la nuit l'apprend à la nuit.
Ils ne disent pas des mots qu'on entend aux oreilles,

mais toute la terre le répète,
et tous les hommes peuvent le comprendre.»

Je connais un album magnifique réalisé pour les petits, qui justement s'appelle: «Psaumes, ma prière.» De quoi, très largement, choisir et intérioriser.

Une chanson pour Dieu

Qui donc a dit: «Chanter, c'est prier deux fois»? Oui, mais à condition de prier. Avons-nous donné assez d'importance, disons plus clairement toute l'importance au chant «sacré», pendant la séance de catéchisme? Une antienne belle, bien choisie, reprise plusieurs fois entre des intentions de prière, des «Dieu, merci!» ou «Dieu, pardon!» porte la prière. Nos 7-9 ans n'ont pas fini de nous étonner par leur facilité de mémorisation. Une chanson pour Dieu, apprise au catéchisme, ça vous revient à d'autres moments, dans la journée. Avez-vous déjà entendu des «Alléluia» chantés à la place de jeux? Moi, oui, même que ça venait du côté de la balançoire! La maman de Pierre-Yves m'a raconté qu'ils avaient cueilli des prunes, ensemble, en chantant: «Les mains ouvertes, devant Toi.»

Une fête pour Dieu

Il y a moyen, avec très peu de choses, de faire une célébration de la Parole de Dieu, prière en actes ou en gestes. Se tenir très bien, c'est aussi prier avec son corps. Offrir son cahier, à la fin d'une belle activité, en élevant les mains, sans rien dire, c'est rencontrer Dieu, quand on n'a que 8 ans. Faire ensemble un beau cortège en entrant dans l'église, apprendre à faire la grande salutation de la genuflexion, se tenir comme des frères en se donnant les mains, venir déposer lentement son étoile de papier peint auprès de la crèche de Jésus et retourner à sa place par un autre chemin, tout cela fait partie d'une fête pour Dieu. Et cette gravité que mettent les petits à faire chaque geste, quand elle s'éveille au sens du sacré ouvre une très belle avenue à la vraie prière.

Mais...

Avons-nous le courage d'innover, d'inventer, de faire autrement, d'essayer encore et de se renouveler toujours?

Est-ce nous, catéchistes, qui produisons tantôt cent, tantôt soixante et tantôt trente?

Vraiment, il en est du Royaume de Dieu comme d'un champ et «voici que le semeur est sorti pour semer.»

Entende qui a des oreilles, comme dit Jésus.

Sœur Camille